LE COFFRET

La grande cantatrice Noella Monti (au théâtre, Mme Monti-Desvarennes,) venait de mourir en son hôtel de la rue de la Faisanderie.

Dans une pièce du premier étage, contiguë à la chambre de la morte, le mari de Noella, le compositeur Desvarennes, sanglotait désespérément.

Il l'aimait tant, sa Noella.

C'est à Naples, au cours d'un voyage en Italie, que Desvarennes avait rencontré cette créature d'élite et l'avait enlevée (Noella étant orpheline,) à la férule jalouse d'un vieil oncle maussade et bourru, sorte de Bartolo transalpin. Le compositeur revoyait maintenant sa vie entière passer à travers le prisme de ses souvenirs: c'était sa première rencontre avec celle qui devait être sa femme, au bord des flots caressants et berceurs; la vision radieuse de Noella dans tout l'éclat de sa beauté, dans tout le rayonnement de son printemps; les heures charmantes passées à attendre d'elle un regard, un sourire... C'étaient enfin les aveux, les aveux si doux et si troublants, murmurés sous les étoiles du ciel bleu.

Puis l'enlèvement, mouvementé comme un roman de Ponson du Terrail, la fuite, de bourgade en bourgade, agrémentée des incidents les plus divers, jusqu'au moment où le vieux Bartolo, voyant que, décidément, il ne viendrait pas à bout de cette petite folle de Noella, s'était décidé de faire contre fortune bon cœur et à donner son consentement au mariage.

Ils s'étaient mariés à Turin: c'était par un matin de printemps ensoleillé, où tout chantait la joie de vivre... Qu'elle était belle, Noella, en descendant, rougissante sous ses voiles, les marches de l'église...

II.

Ah! la chère morte! et Desvarennes, brisé, anéanti, venait de s'agenouiller au pied du lit de Noella.

Il songeait, abîmé dans sa douleur, à la carrière artistique de Noella, carrière si haute et si noble; à ses débuts au Théâtre-Lyrique, dans le Barbier de Séville, débuts qui avaient été pour Paris une véritable révélation, à la longue suite d'chefs-d'œuvre, victorieusement interprétés par sa femme: le Domino Noir, les Mousquetaires de la Reine, le Postillon de Longjumeau, les Noces de Jeannette. Et de celle qui avait illuminé tout cela, de sa flamme ardente et passionnée; de celle qui, désormais entrée dans la gloire, allait prendre place aux côtés de la Malibran, de la Falcon, de Miolan Carvalho, il ne restait plus rien, rien que ce cadavre glacé, rien que ces yeux à jamais fermés à toutes les choses de la terre.

Il s'était levé, quand, sur un chiffonnier de palissandre, il aperçut un coffret incrusté de nacre, cadeau qu'il se rappelait avoir fait à Noella à l'occasion de l'anniversaire de leur mariage.

Machinalement, Desvarennes avait ouvert le coffret et venait d'en tirer un petit cahier de papier avec couverture en parchemin, sur laquelle on lisait:

"Pour mon mari,

"Frédéric Desvarennes,

"Ceci est ma confession."

Sa confession! de quoi pouvait-elle se confesser, la sainte femme. Sans doute, dans sa candeur et dans son honnêteté elle devait être comme ces fillettes, ingénues, aux yeux desquelles une peccadille prend des proportions énormes, et devait lui demander pardon... De quoi? Sans doute d'avoir fait de lui, pendant de longues années, le plus heureux des hommes.

Comme il les aimait ces bonnes feuilles, exhalant un parfum vertueux et familial!

Il s'était assis dans un fauteuil et avait ouvert le cahier.

A peine eut-il jeté les yeux sur les premières lignes qu'il poussa un cri, un cri épouvantable, poignant... Là, tout en haut du cahier, Noella lui demandait pardon de l'avoir indignement trompé! Oui! trompé! lui! Frédéric Desvarennes!

A présent, le compositeur haletait, dévorant avidement les pages... Ainsi, lui, dont la vie tout entière était faite de travail et de loyauté, il n'avait été, pour Noella, que le mari des comédies de Molière. C'était vrai: elle l'avait trompé partout: à Venise, avec le ténor Giuletto, sorte de rossignol italien fat, prétentieux et ridicule; à Lyon, avec un descule de cirque, Jean "la Massue," lequel, comme l'Omphale, de Glade, s'appelait aussi le "Tombeau des Lutteurs;" à Paris, avec un chef d'orchestre, avec un directeur de théâtre, avec des hauts fonctionnaires des Beaux-Arts, avec un ministre!

Dans son épouvantable brutalité, la réalité venait d'apparaître au compositeur. Il comprenait maintenant, parbleu! pourquoi les portes s'ouvraient toutes grandes devant lui, alors que, débutant artistique, il n'avait pu les jeter bas, sous la vigoureuse poussée du talent. Il comprenait pourquoi l'Opéra l'avait accueilli tout jeune, montant avec un luxe inouï de décors et de costumes sa première œuvre: Don Pédre de Castille. Il comprenait enfin pourquoi le gouvernement avait un jour piqué, rouge coquelicot, sur la blancheur de ses plastrons la cravate de commandeur de la Légion d'honneur! Le ministre! parbleu! le ministre.

Il s'était levé, arpentant la pièce dans une surexcitation effrayante, répétant avec une ironie douloureuse: "Le ministre!! le ministre!... Soudain, il aperçut sur le mur, près de son brevet, sa croix de commandeur, et la saisissant, dans un accès de rage furieuse, il la broya sous ses bottines!

III

Il s'était mis à pleurer, le pauvre homme! L'ascension de ce lugubre calvaire l'avait brisé... Comme un paysan qui, après l'orage, contemple son champ dévasté, il considérait sa vie irrémédiablement atteinte, ses illusions perdues, son idole tombée de son piédestal, ses croyances, monceau de ruines sur lesquelles il n'avait plus qu'à s'asseoir.

Soudain, l'on frappa doucement à la porte... il alla ouvrir: ses deux enfants, une radieuse brune de seize ans, vivant portrait de sa mère, et son fils Roland, enseigne de vaisseau à bord du Coëtlogon, croiseur de l'escadre méditerranéenne, parurent enlacés sur le seuil, leurs deux têtes charmantes portant l'empreinte de leur indicible chagrin.

Alors Desvarennes comprit qu'il devait subir l'épreuve jusqu'au bout et garder seul, en son cœur ulcéré, sa peine atroce et lamentable; il comprit qu'il ne devait point ternir le front si pur de sa fille par le récit des fautes de la mère, et qu'à son fils, à ce marin hardi et résolu, dans lequel il revivait tout entier, il fallait léguer intacte, immaculée, dans toute sa gloire artistique, la mémoire de Noella Monti. Il lisait la confession, la jeta dans la cheminée, et mit le feu au cahier; puis, plus calme, grandi par sa souffrance intérieure, il prit ses enfants par la main et les faisant agenouiller près du lit de la morte:

—Pleurez! dit-il, pleurez! mes pauvres enfants! c'était une sainte.

Marcel Delorme.

Avec Nos Meilleurs Souhaits
Pour Votre
92ème Anniversaire
A. I. PICARD
316 RUE BARONNE
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

L. E. SCHWARTZ, Pres. SAM SCHWARTZ, Vice-Pres.
H. J. SCHWARTZ, Sec. and Manager
SCHWARTZ BROS. & CO.
—INCORPOREE—
EXPORTATEURS ET MARCHANDS
MARCHANDISES SECHES, NOTIONS, LINGERIE
100-110 RUE MAGASIN ET 430-446 RUE CANAL
Boite a la Poste, 227
NOUVELLE-ORLEANS
SECOND PORT DES ETATS-UNIS.

Lignes Télégraphiques Privées de New York, Chicago et Points Intermédiats
H. & B. BEER
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
Coton, Agents de Change, Bons, Grains, Provisions, Huile de Coton, Sucre et Café
325 RUE BARONNE
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

PHONES—MAIN 2928-2929
J. T. GIBBONS
FOIN, GRAINS, BESTO MIXED FEED
RUE POYDRAS AND SOUTH PETERS
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

—COMPLIMENTS DE—
W. B. THOMPSON & CIE.
808 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

ETABLI EN 1866
I. L. LYONS & CO.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
DROGUISTES EN GROS ET FABRICANTS CHIMISTES
Seuls Proprietaires et Fabricants du
CORDIAL BRODIE
ELIXIR LOCOCK
SPECIFIQUES AMMETT
POUDRE POUR ECHAUBOULURES
SCOOT
ET BEAUCOUP D'AUTRES REMEDES DE PREMIERE QUALITE

CALL FOR NURSES

Red Cross Recruiting Students to Meet Shortage.

Latest reports from the Red Cross Chapters the country over show that trained nursing is going to be the popular thing for girls and women; for now, as never before, the trained nurse is coming into her own.

It has been estimated that the trained nurse crop is very short—this came to light during the influenza epidemic last year—and it was this same epidemic which showed clearly that the Public Health Nurse was an absolute necessity in every community.

Cities throughout the United States have set the example. There is not one city of respectable size in the United States which has not secured the services of a public health nurse, or is not planning to secure one. In many cases, of course, a whole flock of nurses is necessary.

Plans are now being promulgated by the Gulf Division, American Red Cross, which will insure a public health nurse in every community, rural or semi-rural. And the reason is not far to seek:

Five hundred thousand lives lost in the epidemic of "flu" last year; eight hundred thousand men rejected from service because of physical disabilities; three out of every ten babies lost through lack of care. These are a few of many health conditions preventable through the services of the public health nurse. Every Red Cross chapter which furnishes its community a trained nurse makes epidemics less likely, lowers the death rate, and upbuilds the health of its citizens.

The community nurse is one of the best agents for the protection of life and health, say the Red Cross workers. The community nurse cares for the sick, protects the well and teaches the principle of good health to all, is the reports from chapters having such nurses.

The answer, then, is simple: Give every community the nurse it needs. This is exactly what the Red Cross intends to do, as a part of its peace-time program. The Red Cross intends to go further: there will not only be a public health nurse for every chapter, but there will be classes in home nursing and dietetics in chapters and branches, and encouragement to girls to take training as nurses. This work for women—it has been called woman's noblest work—will be recognized as never before.

It has been estimated that the trained nurses of this country will be doubled in number within the next three years—and even then there will not be enough. It is a young woman's best chance today.

Miss L. Agnes Daspit, director of the Nursing Department, Gulf Division, states that she has calls for three times as many nurses as she is able to supply; and she urges that all young women qualified to do so, consider taking nurses' training at once.

WEAR YOUR RED CROSS BUTTON.
Display the Flag.

A "Receipt" will be given in the Third Red Cross Roll Call. This receipt—the service flag—should be in the window of every home. The membership button also should be prominently displayed.

Those not wearing buttons nor displaying flags will be solicited during the last two days of the drive.

MACABRE DECOUVERTE FAITE PAR DES CHIENS

Genève.—Les cadavres de plusieurs artilleurs autrichiens ont été trouvés par des chiens dans une tranchée, près du sommet du mont Stelvio, c'est-à-dire à 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le froid les a parfaitement conservés. On croit qu'un détachement d'artilleurs a péri sous la neige.

DOUBLE BARRED CROSS ADOPTED 17 YEARS AGO

The double barred Red Cross is seventeen years old this month. In October, 1902, the International Anti-Tuberculosis Association, then meeting in Berlin, adopted the cross as the emblem of the world-wide fight against tuberculosis. It was proposed by Dr. G. Sersiron, of Paris. It is a combination of the Croix de Lorraine and the cross of the Greek Catholic church. Both crosses are symbolic of charity and help to humanity. Their combined features were selected and adopted as the symbol of the hope of civilization. Four years later, in 1906 the double barred Red Cross was carried into this country. It was in 1908 the National Tuberculosis Association was formed, and for the three intervening years the cross has been carried over the United States by the National Tuberculosis Association and its affiliated bodies, which now number one thousand.

The work of these organizations is financed chiefly by the Red Cross Christmas Seal sale.

ON PRETEND QUE LA LUNE EST HABITEE.

Un savant astronome de l'Université d'Harvard, aux Etats-Unis, prétend que la lune est habitée, et, encore, par des êtres infiniment supérieurs à ceux qui vivent sur la terre: animaux et plantes. D'après des observations qu'il aurait faites à Kingston, Jamaïque, le professeur William-H. Pickering (c'est le nom de l'astronome américain—se serait rendu compte, par le télescope, entre autres choses: de la présence d'une végétation bien caractérisée sur le rebord des cratères et autour des volcans éteints de la lune; cette végétation n'est que rarement verte, et plus généralement de couleur brune ou sombre, quelquefois, rouge-sombre, vers l'équateur et au solstice d'été. Cette végétation s'étend aussi, toujours d'après le professeur Pickering, le long de bandes jumelles étranges, à peu près semblables à celles que l'on voit sur la planète Mars et que l'astronome Lowell décrit comme des canaux artificiels construits par des êtres supérieurement intelligents.

Nous Avons Beaucoup de Remercîments à Rendre et Espérons que Vous En Avez Aussi
A. M. Lockett & Cie, Ltd.
Ingénieurs Mécaniciens Contracteurs et Marchands de Machines
521-25 RUE BARONNE
NOUVELLE-ORLÉANS
Houston, Tex. Atlanta, Ga. Fort Worth, Tex.

Nous Sommes Heureux et Reconnaissants de Pouvoir Fournir à la Population Néo-Orléanaise un Service de
Gaz et d'Electricité
Sans Egal aux Etats-Unis
N. O. Ry. & Light Co. The Gaslight Co.